

## LES CIMAISES

ALFRED BASBOUS: le langage  
de conscience du corps

Le corps que l'on peut déchiffrer par le toucher

Alfred Basbous nous revient après sa dernière exposition à Halate-sur-Mer avec 80 sculptures sur bois, pierre, marbre, et bronze.

Rien de nouveau donc depuis Halate sur-Mer en septembre 84, hormis deux ou trois œuvres — et c'est normal en raison du temps et de l'effort que requiert chacune des compositions.

Alfred Basbous poursuit sa lutte avec le bloc pour libérer la forme de sa forme traditionnelle. De celle autobiographique qui raconte par la précision du contour et du volume ses propres traits caractéristiques, à celle suggestive qui, par le processus des émotions déclenchées, révèle son identité.

Mais entre le corps que l'on peut déchiffrer, yeux fermés, par le toucher et celui que l'on peut saisir/sentir par la charge sensitive — la nôtre — le dialogue se maintient. Il est donc dérisoire de désigner ces deux phases évolutives dont témoignent les 80 sculptures (présentées à Achrafie face au centre Sofil) par des appellations courantes, la démarche du sculpteur ayant, après 30 années d'expériences, dépassé ce niveau proprement académique.

## «Conscienciser»

## le corps

Par conséquent, ni figuratives, ni abstraites! Les sculptures de Basbous traversent une étape de mutation proprement intellectuelle. Une confrontation au terme de laquelle il voudrait retransformer le corps (son thème majeur): d'un objet d'érotisation s'adressant aux sens, à un sujet conscient de ses angoisses, sa tourmente, ses convoitises, sa solitude, sa tendresse... La «consciencisation» du corps que concrétisent les multiples couples, les formes humaines, l'extase ou la perturbation de certains regards... demeure



Des formes qui suggèrent... (Photos Nicolas Spiridès)

donc le langage essentiel de l'ensemble des bas-reliefs qui nous sont donnés à voir du 12 au 28 décembre 84.

En prêtant sa conscience au bloc, Alfred Basbous nous rappelle son frère aîné Michel, notamment, dans les bronzes, au niveau desquels la créativité atteint un degré frénétique

Alfred Basbous prolonge-

t-il Michel? Sans doute oui, avec la seule différence que l'aîné se souciait de laisser à la pierre la liberté de dégager de sa forme une polyvalence de formes, alors que le cadet est resté rivé au corps en tant que forme humaine, foyer de sensations, d'émotions et de confrontations.

Nohad SALAMEH